



## « Next Wave »

Ballet de l'Opéra de Lyon & Jason Akira Somma /  
Otto Ramstad / Antony Hamilton /

### Créations - Danse

---

**Une  
collaboration  
inédite,  
trois pièces  
créées en  
résidence aux  
Subsistances.**

**Spectacle  
présenté  
en coproduction :  
Opéra de Lyon  
Les Subsistances**



OPERA de LYON

Comme souvent, le Ballet de l'Opéra de Lyon termine sa saison par un spectacle de créations audacieuses voire expérimentales.

Jason Akira Somma, Otto Ramstad et Antony Hamilton, trois jeunes chorégraphes venus des Etats-Unis et d'Australie ont travaillé en résidence avec le Ballet de l'Opéra de Lyon. Leurs recherches portent sur les mouvements du quotidien et l'intervention des technologies du « visual art ».

« Ce n'est pas une danse qui relève seulement d'un concept : ces trois chorégraphes associent danse, théâtre, vidéo et arts plastiques non pour évacuer le mouvement mais pour l'utiliser pleinement et autrement. »

Yorgos Loukos directeur du Ballet de l'Opéra de Lyon

---

mardi 8, mercredi 9, jeudi 10,  
vendredi 11, samedi 12 juin  
**à 20h**

Hangars  
durée : 2h env

**Su**

09/10

# « Angelic Dystopia »

Jason Akira Somma

---

Durée : 35'

## Distribution

**Conception, chorégraphie (avec la collaboration des danseurs), mise en scène, conception vidéo et mixage live :** Jason Akira Somma

**Musique originale :**

Christopher Lancaster

**Lumières :** Rebecca Makus

**Assistante**

**du chorégraphe :**

Kirsten Johansen

**Danseurs :** Marie-Laetitia Diederichs, Aurélie Gaillard, Ruth Miro Salvador, Harris Gkekas, Misha Kostrewski

**Depuis le 11 septembre 2002, la ville de New York est envahie de caméras de surveillance.** Big Brother est partout et s'invite par effraction dans la vie privée de chacun. Cette atteinte à la liberté a fait naître chez ce chorégraphe / vidéaste la réflexion suivante : « Comment sommes-nous vus, quand on ne sait pas qu'on est vu ? Avons-nous des attitudes insoupçonnées de nous-même ? Si l'on sait qu'on est filmé, on peut changer son comportement, mais quand on ne sait pas, que peut-on découvrir ? » Elle lui a donné l'idée de détourner cette méthode invasive en moyen d'expression artistique.

Avec des caméras infrarouges qui captent les mouvements des danseurs, même dans le noir, il réalise une chorégraphie visuelle, savante, sophistiquée, plus complexe que celle que les interprètes sont en train d'exécuter.

Dans une première partie, les images sont projetées sur un écran placé sur le devant de la scène, sans que le public voie les danseurs évoluer. Dans la seconde, les spectateurs découvrent les danseurs et leur projection, transformée par le chorégraphe, qui mixe les images en direct.

Cette danse, filmée *live*, est accompagnée d'une musique enregistrée par un violoncelliste, également compositeur – Christopher Lancaster – qui, lui-même, a recours à une technique complexe (jouant, s'enregistrant, superposant ses enregistrements successifs).

Les technologies modernes que – d'un point de vue moral, le chorégraphe critique (« ces éléments de progrès faits, en principe, pour nous aider, nous rendent en fait esclaves ») –, il les utilise de façon subversive pour créer des œuvres d'art. « Les artistes sont des scientifiques de la beauté », dit encore Jason.

## Parcours

Américain (né en 1980), **Jason Akira Somma** vit à New York. Il a dansé avec la Bill T. Jones / Arnie Zane Dance Company, la Pearson / Widrig Company, et a commencé à chorégraphier en 2001. En même temps, il a pratiqué la photographie et la vidéo. Ses films ont été diffusés sur Sundance Channel, Independent Film Channel, PBS, MTV Europe, et projetés dans des festivals (American Dance Festival, Séoul Film Festival, Cinédans Festival à Amsterdam). Ses travaux photographiques ont été exposés dans plusieurs galeries aux Etats-Unis, ont été publiés dans le New York Times, Village Voice, Time Out, Dance Magazine.

Invité en Grande-Bretagne, pour le Festival *Moves*, il a présenté ses réalisations au Center of Contemporary Art à Glasgow. Il est le premier Américain à avoir été l'un des heureux lauréats du programme « Mentors et protégés », piloté par la Fondation Rolex (attribuant une bourse à de jeunes artistes, confiés à des « maîtres » pour collaborer à la réalisation d'un projet commun). Il a pu ainsi travailler avec Jiri Kylián sur *Mémoires d'oubliettes* (pièce créée en novembre 2009, pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Nederlands Dans Theater à La Haye).

Sa production la plus récente, *Frances Wessells, 90 ans, un portrait* (une ancienne danseuse de chez Martha Graham expose devant la caméra les restes d'un savoir indestructible), a été montrée à Londres au Sadler's Wells et le sera à Paris, au Théâtre de Chaillot en 2011.

# « Mammal »

Otto Ramstad

---

Durée : 25'

## Distribution

**Chorégraphie et mise en scène :** Otto Ramstad,  
**en collaboration avec**  
Olive Bieringa

**Scénographie :**

Otto Ramstad,

**en collaboration avec**  
Olive Bieringa et Emmett  
Ramstad

**Conception vidéo :**

Otto Ramstad

**Réalisation vidéo :**

Olive Bieringa

**Création sonore et mixage en direct :** Zeena Parkins

**Lumières :** Rebecca Makus

**Costumes :**

Emmett Ramstad

Les danseurs ont contribué par leurs recherches et leurs improvisations à la création de la chorégraphie.

**Danseurs :** Eneka Bordato-Riaño, Maïté Cebrian Abad, Aurélie Gaillard, Francesca Mattavelli, Benoît Caussé, Harris Gkekass, Tadayoshi Kokeguchi

**Otto Ramstad et Olive Biering ont demandé aux danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon d'improviser à partir de leurs souvenirs d'enfance (leur chambre, leurs rapports avec des frères et sœurs), en essayant de sortir des « clichés »** chorégraphiques habituels pour traduire une tension, une frustration, un geste familier, un jeu, un élan affectueux... Les impros filmées ont ensuite été sélectionnées et mises en scène. Les séquences ont été minutées pour indiquer le timing nécessaire à la compositrice, restée aux Etats-Unis (bande-son réalisée à partir de bruits de tous les jours, de sifflements, de parasites, de cordes qui vibrent – Zeena Parkins étant harpiste – auxquels s'ajoutent les sons produits par les danseurs : pieds qui frottent le sol, chaise qu'on déplace, mains qui frappent la table). Le soir de la représentation, Zeena Parkins règlera, en direct, le mixage des sons.

« On a appelé cette pièce *Mammal* (c'est-à-dire mammifère), car nous sommes, nous aussi les humains, des mammifères, des animaux, reliés à la nature. C'est notre aspect sauvage, avec des comportements imprévisibles. Le public vient voir un spectacle de danse avec des a priori, et ce qu'il voit peut ne pas correspondre à ce à quoi il s'attendait. Une table suspendue, des chaises qui s'envolent, une image de chien qui passe peuvent surprendre. Les "costumes", superposant des couches successives de vêtements, s'enlèvent, découvrant des aspects moins flatteurs. Nous allons au-delà des apparences, dévoilant des ressentis. L'autre dérange. *The inside is on the outside, the outside is on the inside.* » Otto Ramstad et Olive Bieringa

## Parcours

Né aux Etats-Unis (en 1975), **Otto Ramstad** a une formation de danseur et de vidéaste acquise à l'Université. Dans ses premiers solos présentés au Danemark, en Finlande, en Angleterre, en Nouvelle-Zélande, en Italie, à New York et aux Etats-Unis, il tisse déjà des liens entre le corps et l'environnement, le mouvement et les images vidéo. Sa vidéo-danse *Seawall* (2004) où les interprètes intègrent à leurs évolutions les éléments marins qui les environnent (sable, rochers, digue qui retient les vagues) a été primée à l'American Dance Festival.

Avec **Olive Bieringa**, qui a aussi dansé avec Deborah Hay, Yoshiko Chuma, Sara Shelton Mann, Karen Nelson, et qui enseigne au Body-Mind Centering (le corps comme expérimentation physique, subjective et objective du vécu), il codirige « The Bodycartography Project » à Minneapolis : l'exploration et la prise en compte par le corps des relations humaines dans les contextes urbain, domestique, naturel, social, à travers la danse, le film, les installations et la pédagogie. Les interventions peuvent avoir lieu dans les théâtres ou en plein air. Leur dernier « événement » : *1/2 Life*, s'est tenu au Performance Space 122 à New York.

# « Black Project III »

Antony Hamilton

Durée : 30'

## Distribution

**Conception, chorégraphie et mise en scène :**

Antony Hamilton

**Création sonore :**

Mike Vainio, Hazard

**Costumes :** Paula Levis

**Création des lumières :**

Benjamin Cisterne

**Réalisation des lumières :**

Benjamin Shaw

**Danseurs :** Eneka Bordato-

Riño, Alexis Bourbeau,

Benoît Caussé, Maité Cebrian

Abad, Dorothee Delabie,

Marie-Laetitia Diederichs,

Aurélié Gaillard, Harris

Gkekas, Yang Jiang,

Tadayoshi Kokeguchi, Misha

Kostrewski, Sora Lee, Coralie

Levieux, Peter Leung, Ruth

Miro Salvador, Elsa Monguillot,

Jérôme Piatka, Kevin

Quinaou, Denis Terrasse,

Pavel Trush, Agalie

Vandamme

**Ce Black Project se présente actuellement sous la forme d'une trilogie : le Black Project I a eu lieu à Berlin en octobre 2009 (c'était un duo), le Black Project II à Melbourne avec 8 danseurs, et la 3e étape est cette création à Lyon, Black Project III, avec 21 danseurs.**

« Il s'agit d'une tentative (un peu utopique) d' "échapper au contexte", à ce qui nous entoure, à ce qui est reconnaissable. Pour cela, pas de couleurs, pas de lumières, tout est noir : le lieu (boîte noire, du sol au plafond), les "costumes" (les danseurs sont vêtus de noir, ont des gants noirs – on ne voit pas un bout de peau – et la tête recouverte de noir – une cagoule qui ne renvoie à rien de ce que l'on connaît déjà : elle est hérissée de piquants). J'essaie d'éliminer les repères qui feraient que le public puisse identifier des corps humains ou des objets. Je voudrais utiliser les danseurs comme formant un seul organisme, homogène, qui peut se diviser et s'éparpiller, mais aussitôt se regrouper et se rassembler : une masse mouvante, comme une sculpture mobile, mieux... vivante, que des rayons laser rouges viennent agiter, métamorphoser. Créer des images abstraites qui bougent, enveloppées d'une atmosphère sonore étrange... Je cherche à établir une profondeur dans l'espace, perçue non de façon réelle, mais "optique" par le spectateur. » Antony Hamilton

## Parcours

Né en Australie (en 1978), **Antony Hamilton** a étudié à Sydney et à Perth la danse classique et différentes techniques de la danse contemporaine, mais aussi le hip-hop. Excellent danseur, remarqué pour sa force et son énergie au sein de l'Australian Dance Theatre (dirigé par Garry Stewart), il danse également avec le Kage Physical Theatre, la compagnie Chunky Move et celle de Lucy Guerin. Il a commencé à réaliser des pièces chorégraphiques pour chacune de ces compagnies, ainsi que pour Dancenorth et The Victorian College of the Arts, Stompin and Rogue (toujours en Australie). Il joue avec les éléments visuels et les objets, peut se montrer grave – dans *Decay Friend* (2000) sur les survivants d'un monde post-nucléaire – ou tout à fait ludique dans *Blazeblue Oneline* (2008), pour lequel il a reçu deux Melbourne Greenroom Awards. Il a obtenu ce même Melbourne Greenroom Award comme meilleur danseur en 2005, et le Helpmann Award dans la même catégorie des meilleurs interprètes, en 2009. Cette année 2009, il conçoit avec Byron Perry une nouvelle pièce pour Chunky Move : *I Like This*, et commence son *Black Project*.

Propos recueillis, mai 2010. / Textes : © Josseline Le Bourhis

## Prochainement aux Subsistances

**1.2.3.4 juillet / Festival Imaginez Maintenant - les 4 jours de la jeune création**

+ de 150 artistes / Tous - de 30 ans / 4 jours de spectacles non-stop

Théâtre, cirque, danse, performances, soirées electro, musiques du monde, créations textiles, conférences, expériences culinaires, arts de la table, créations lumières...

## Les Subsistances

LABORATOIRE INTERNATIONAL  
DE CRÉATION ARTISTIQUE

04 78 39 10 02

8 bis, quai St-Vincent Lyon 1<sup>er</sup>  
théâtre, danse, cirque

WWW.  
LES-SUBS  
.COM



rhôneAlpes



Su

09/10